

**La Musica nella Storia**  
**Lezione di lunedì 20 aprile 2015**

**Parigi, la capitale dello spirito**

**Claude Debussy (1862-1918)**

**Prélude à l'après-midi d'un faune** - Data di composizione, 1894

**Pelléas et Mélisande**

*Drame lyrique* - In cinque atti e dodici quadri - Dal dramma omonimo di Maurice Maeterlinck

Prima rappresentazione: Parigi, Opéra-Comique, 30 aprile 1902

Atto IV – Scena IV

<p>PELLÉAS On dirait que ta voix a passé sur la mer au printemps! Je ne l'ai jamais entendue jusqu'ici. On dirait qu'il a plu sur mon cœur! Tu dis cela si franchement! Comme un ange qu'on interroge... Je ne puis pas le croire, Mélisande... Pourquoi m'aimerais-tu? Mais pourquoi m'aimes-tu? Est-ce vrai ce que tu dis? Tu ne me trompes pas? Tu ne mens pas un peu, pour me faire sourire?</p> <p>MÉLISANDE Non, je ne mens jamais; je ne mens qu'à ton frère...</p> <p>PELLÉAS Oh! comme tu dis cela! Ta voix! ta voix... elle est plus fraîche et plus franche que l'eau! On dirait de l'eau pure sur mes lèvres... On dirait de l'eau pure sur mes mains... Donne-moi, donne-moi tes mains. Oh! tes mains sont petites! Je ne savais pas que tu étais si belle! Je n'avais jamais rien vu d'aussi beau avant toi... J'étais inquiet, je cherchais partout dans la maison... Je cherchais partout dans la campagne, et je ne trouvais pas la beauté... Et maintenant je t'ai trouvée... Je l'ai trouvée... je ne crois pas qu'il y ait sur la terre une femme plus belle! Où es-tu? Je ne t'entends plus respirer...</p> <p>MÉLISANDE C'est que je te regarde...</p>	<p>PELLÉAS Sembra che la tua voce sia trascorsa sul mare a primavera!... Non l'ho mai intesa finora. Sembra sia piovuto sul mio cuore!... Lo dici sì sicura!... Come un angelo che risponde... Non posso crederlo, Mélisande... Perché m'ameresti? Ma perché m'ami? E vero quel che dici? Non m'inganni? Non menti un poco, per farmi sorridere?...</p> <p>MÉLISANDE No, non mento mai; non mento che a tuo fratello...</p> <p>PELLÉAS - Oh! come lo dici!... La tua voce! la tua voce... È più fresca e limpida dell'acqua!... Sembra dell'acqua pura sulle mie labbra... Sembra dell'acqua pura sulle mie mani... Dammi, dammi le tue mani. Oh! son piccole le tue mani! Non sapevo che eri sì bella!... Nulla avevo visto mai di bello così prima dite... Ero inquieto, cercavo ovunque dentro la casa... Cercavo ovunque nella campagna, e non trovavo la bellezza... Ed ora t'ho trovata... L'ho trovata... non credo che vi sia sulla terra una donna più bella!... Dove sei? Non ti sento più respirare...</p> <p>MÉLISANDE E perché ti guardo...</p>
--	--

<p>PELLÉAS Pourquoi me regardes-tu si gravement? Nous sommes déjà dans l'ombre. Il fait trop noir sous cet arbre. Viens, dans la lumière. Nous ne pouvons pas voir combien nous sommes heureux. Viens, viens; il nous reste si peu de temps...</p> <p>MÉLISANDE Non, non, restons ici... Je suis plus près de toi dans l'obscurité...</p> <p>PELLÉAS Où sont tes yeux? Tu ne vas pas me fuir? Tu ne songes pas à moi en ce moment...</p> <p>MÉLISANDE Mais si, je ne songe qu'à toi...</p> <p>PELLÉAS Tu regardais ailleurs...</p> <p>MÉLISANDE Je te voyais ailleurs...</p> <p>PELLÉAS Tu es distraite... Qu'as-tu donc? Tu ne me sembles pas heureuse...</p> <p>MÉLISANDE Si, si, je suis bien heureuse, mais je suis triste...</p> <p>PELLÉAS Quel est ce bruit? (Pause.) On ferme les portes!</p>	<p>PELLÉAS Perché mi guardi sì gravemente? Già siamo nell'ombra. Fa troppo buio sotto quest'albero. Vieni, nella luce. Non possiamo vedere quanto siamo felici. Vieni, vieni; si poco tempo ci rimane...</p> <p>MÉLISANDE No, no, restiamo qui... Son più vicina a te nell'oscurità...</p> <p>PELLÉAS Dove sono i tuoi occhi? Non mi fuggirai? Tu non pensi a me in questo momento...</p> <p>MÉLISANDE Ma sì, non penso che a te...</p> <p>PELLÉAS Tu guardavi altrove...</p> <p>MÉLISANDE Ti vedevo altrove...</p> <p>PELLÉAS Sei distratta... Ma che hai? Non mi sembri felice...</p> <p>MÉLISANDE Sì, sì, sono felice, ma sono triste...</p> <p>PELLÉAS Che è questo rumore? Chiudono le porte!...</p>
---	---

<p>MÉLISANDE Oui, en a fermé les portes...</p> <p>PELLÉAS Nous ne pouvons plus rentrer? Entends-tu les verrons? Ecoute! Ecoute... Les grandes chaînes! Il est trop tard, il est trop tard!</p> <p>MÉLISANDE Tant mieux! tant mieux!</p> <p>PELLÉAS Tu? Voilà, voilà! Ce n'est plus nous qui le voulons! Tout est perdu, tout est sauvé! Tout est sauvé ce soir! Viens! viens...mon cœur bat comme un fou jusqu'au fond de ma gorge... (<i>Il l'enlace.</i>) Ecoute! mon cœur est sur le point de m'étrangler... viens! Ah! qu'il fait beau dans les ténèbres...</p> <p>MÉLISANDE Il y a quelqu'un derrière-nous...</p> <p>PELLÉAS Je ne vois personne.</p>	<p>MÉLISANDE Sì, hanno chiuso le porte...</p> <p>PELLÉAS Non possiamo più rientrare? Senti i chiavistelli? Ascolta! Ascolta... Le grandi catene!... E troppo tardi, è troppo tardi!...</p> <p>MÉLISANDE Tanto meglio! tanto meglio!</p> <p>PELLÉAS Tu? ecco, ecco! Non siamo più noi a volerlo!... Tutto è perduto, tutto è salvo! Tutto è salvo questa sera!... Vieni! vieni..., il mio cuore batte come un folle sin nel fondo della mia gola... (La stringe.) Ascolta! il mio cuore sta per soffocarmi... Vieni! Ah! com'è bello nelle tenebre...</p> <p>MÉLISANDE C'è qualcuno dietro di noi...</p> <p>PELLÉAS Non vedo nessuno...</p>
--	--

<p>MÉLISANDE J'ai entendu du bruit...</p> <p>PELLÉAS Je n'entends que ton cœur dans l'obscurité...</p> <p>MÉLISANDE J'ai entendu craquer les feuilles mortes...</p> <p>PELLÉAS C'est le vent qui s'est tu tout à coup... Il est tombé pendant que nous nous embrassions.</p> <p>MÉLISANDE Comme nos ombres sont grandes ce soir!</p> <p>PELLÉAS Elles s'enlacent jusqu'au fond du jardin! Ah! qu'elles s'embrassent loin de nous! Regarde! Regarde!</p> <p>MÉLISANDE (<i>d'une voix étouffée</i>) Ah! Il est derrière un arbre!</p> <p>PELLÉAS Qui?</p> <p>MÉLISANDE Golaud!</p> <p>PELLÉAS Golaud? Où donc? je ne vois rien!</p> <p>MÉLISANDE Là...au bout de nos ombres...</p> <p>PELLÉAS Oui, oui; je l'ai vu... Ne nous retournons pas brusquement.</p> <p>MÉLISANDE Il a son épée...</p> <p>PELLÉAS Je n'ai pas la mienne...</p> <p>MÉLISANDE Il a vu que nous nous embrassions...</p> <p>PELLÉAS Il ne sait pas que nous l'avons vu... Ne bouge pas; ne tourne pas la tête. Il se précipiterait... Il nous observe... Il est encore immobile... Va-t'en, va-t'en, tout de suite par ici... Je l'attendrai...je l'arrêterai...</p> <p>MÉLISANDE Non,...</p> <p>PELLÉAS ...va-t'en,...</p> <p>MÉLISANDE ...non!</p> <p>PELLÉAS Il a tout vu... Il nous tuera!</p>	<p>MÉLISANDE Ho sentito del rumore...</p> <p>PELLÉAS Non sento che il tuo cuore nell'oscurità...</p> <p>MÉLISANDE Ho sentito frusciare le foglie morte...</p> <p>PELLÉAS È il vento che si tace d'un tratto... E cessato mentre ci baciavamo.</p> <p>MÉLISANDE Come son grandi le nostre ombre stasera!</p> <p>PELLÉAS Si abbracciano sino in fondo al giardino!... Ah! s'abbracciano lontano da noi! Guarda! Guarda!</p> <p>MÉLISANDE (<i>con voce soffocata</i>) Ah! E dietro a un albero!</p> <p>PELLÉAS Chi?</p> <p>MÉLISANDE Golaud!</p> <p>PELLÉAS Golaud? Ma dove? non vedo nulla!</p> <p>MÉLISANDE Là... in fondo alle nostre ombre...</p> <p>PELLÉAS Sì, sì; l'ho visto... Non ci volgiamo bruscamente.</p> <p>MÉLISANDE Ha la sua spada...</p> <p>PELLÉAS Non ho la mia...</p> <p>MÉLISANDE Ha visto che ci baciavamo...</p> <p>PELLÉAS Non sa che l'abbiamo visto... Non muoverti; non volgere la testa. Si precipiterebbe... Ci osserva... E ancora immobile... Va', va', subito per di qua... Io lo aspetterò... io lo fermerò...</p> <p>MÉLISANDE No...</p> <p>PELLÉAS Va'!</p> <p>MÉLISANDE No!...</p> <p>PELLÉAS Ha visto tutto... Ci ucciderà!...</p>
---	--

<p>MÉLISANDE Tant mieux! tant mieux! PELLÉAS Il vient! Ta bouche! Ta bouche! MÉLISANDE Oui! oui! oui! <i>(Ils s'embrassent éperduement.)</i></p>	<p>MÉLISANDE Tanto meglio! PELLÉAS Viene! La tua bocca! La tua bocca!... MÉLISANDE Sì!... sì!... sì!... <i>(Si baciano perdutoamente.)</i></p>
--	--

<p>PELLÉAS Oh! oh! toutes les étoiles tombent! MÉLISANDE Sur moi aussi! sur moi aussi! PELLÉAS Encore! Encore! donne donne donne! MÉLISANDE Toute! toute! toute! <i>(Golaud se précipite sur eux l'épée à la main et frappe Pelléas qui tombe au bord de la fontaine. Mélisande fuit épouvantée.)</i> Oh! oh! Je n'ai pas de courage! Je n'ai pas de courage... Ah! <i>(Golaud la poursuit à travers le bois, en silence.)</i></p>	<p>PELLÉAS Oh! oh! cadono tutte le stelle! MÉLISANDE Anche su me! anche su me!... PELLÉAS Ancora! Ancora!..., dammi! MÉLISANDE Tutta! tutta! tutta! <i>(GOLAUD si precipita su loro con la spada in mano e colpisce PELLÉAS che cade sull'orlo della fontana. MÉLISANDE fugge spaventata.)</i> Oh! oh! Non ho coraggio!... Non ho coraggio... Ah! <i>(GOLAUD la insegue traverso il bosco, in silenzio.)</i></p>
--	--

Atto V – Finale

<p>ARKEL Attention...Attention... Il faut parler à voix basse, maintenant. Il ne faut plus l'inquiéter... L'âme humaine est très silencieuse... L'âme humaine aime à s'en aller seule... Elle souffre si timidement. Mais la tristesse, Golaud... Mais la tristesse de toute ce que l'on voit... <i>(En ce moment toutes les servantes tombent subitement à genoux au fond de la chambre.) (se retournant)</i> Qu'y-a-t'il? LE MÉDECIN (s'approchant du lit et tâtant le corps) Elles ont raison... ARKEL Je n'ai rien vu. Etes-vous sûr? LE MÉDECIN Oui, oui. ARKEL Je n'ai rien entendu... Si vite, si vite... Elle s'en va sans rien dire... <i>(Golaud sanglotant.) (dans une sonorité douce et voilée la fin et toujours très calme)</i> Ne restez pas ici, Golaud... Il lui faut le silence, maintenant... Venez, venez... C'est terrible, mais ce n'est pas votre faute... c'était un petit être si tranquille, si timide et si silencieux... C'était un pauvre petit être mystérieux comme tout le monde... Elle est là comme si elle était la grande sœur de son enfant... Venez... Il ne faut pas que l'enfant reste ici dans cette chambre... Il faut qu'il vive, maintenant, à sa place. C'est au tour de la pauvre petite. FIN</p>	<p>ARKEL Badate... Badate... Bisogna parlare a bassa voce, adesso. Non bisogna più inquietarla... L'anima umana è molto silenziosa... L'anima umana ama andarsene sola... Soffre si timidamente. Ma la tristezza, GOLAUD... Ma la tristezza di tutto quel che vediamo... Oh! oh! <i>(In questo momento in fondo alla stanza tutte le serve all'improvviso cadono in ginocchio.)</i> Che c'è? IL MEDICO (avvicinandosi al letto e tastando il corpo) Hanno ragione... ARKEL Non ho visto nulla. Siete certo?... IL MEDICO Sì, sì. ARKEL Non ho sentito nulla... Sì presto, sì presto... Se ne va senza dir nulla... <i>(GOLAUD singhiozzando)</i>  Non restate qui, GOLAUD... Ora ha bisogno del silenzio... Venite, venite... E terribile, ma non è vostra colpa... Era un piccolo essere misterioso come tutto il mondo... Ella è là come fosse la sorella maggiore di sua figlia... Venite... Non bisogna che la bimba resti qui in questa stanza... Ora deve vivere al posto di lei. Tocca alla povera piccina.  Fine</p>
---	--

<p><b>La mer</b> - Data di composizione, 1905 1. <i>De l'aube à midi sur la mer</i> 2. <i>Jeux des vagues</i> 3. <i>dialogue du vent et de la mer</i></p>	<p><b>Images – Libro II</b> - Data di composizione, 1905 1. <i>Cloches à travers les feuilles</i> 2. <i>Et la lune descend sur le temple qui fût</i> 3. <i>Poissons d'or</i></p>
---	--

Maurice Ravel (1875-1937)

<p><b>Rhapsodie espagnole</b> Data di composizione, 1907</p>	<p><b>Trio per vl., vc. e pianoforte</b> Data di composizione, 1914</p>	<p><b>La Valse</b> Data di composizione, 1920</p>
--	---	---

L'enfant et le sortilège

PREMIÈRE PARTIE

Una stanza di una casa di campagna (soffitto molto basso), che dà su un giardino. Una casa in stile normanno, antica, o meglio antiquata; grandi poltrone foderate; un alto orologio in legno, col quadrante a fiori. Una tappezzeria a piccoli personaggi, in stile pastorale. Una gabbia rotonda per scoiattoli appesa presso la finestra. Un grande camino a cappa, con il resto di un fuoco; un bollitore che brontola. C'è anche il gatto. Pomeriggio.

(Il bambino, di sei o sette anni, è seduta davanti a un compito cominciato. È in piena crisi di pigrizia, morde la sua penna, si gratta la testa e canticchia a mezza voce.)

IL BAMBINO Non ho voglia di fare i compiti Ho voglia di andare a passeggiare. Ho voglia di mangiare tutti i dolci. Ho voglia di tirare la coda al gatto. E di tagliare quella dello scoiattolo. Ho voglia di sgridare tutti! Ho voglia di mettere la mamma in castigo...

*(Si apre la porta. Entra la mamma, o piuttosto ciò di lei che lascia vedere il soffitto molto basso e la proporzione di tutto l'arredamento dove tutti gli oggetti assumono una dimensione esagerata, per rendere sorprendente la piccolezza del bambino, cioè una sottana, la parte inferiore di un grembiule di seta, la catena d'acciaio da cui pendono un paio di forbici, e una mano. Questa mano si alza, con l'indice puntato in modo interrogativo.)*

MAMMA Il Bebè è saggio? Ha finito i compiti?

*(Il bambino non risponde nulla e si lascia scivolare, imbronciato, giù dalla sedia. Il vestito viene avanti sulla scena, una mano è tesa sopra il quaderno. L'altra mano, più alta, sostiene un piatto con sopra la teiera e la tazza per la merenda.)*

Oh! Non hai fatto nulla! Hai sporcato d'inchiostro il tappeto! Sei pentito della tua pigrizia?

*(silenzio del bambino)*

Mi prometti, Bebè, di lavorare?

*(silenzio)*

Vuoi chiedermi perdono?

*(Per tutta risposta il bambino alza la testa verso la mamma e le fa la lingua)*

Oh!!!

*(La gonna arretra un po'. La seconda mano depone sulla tavola il piatto della merenda) (con tono severo)*

Ecco la merenda di un bambino cattivo: tè senza zucchero e pane secco. Resterai solo fino all'ora di cena! E pensa al tuo errore! E pensa ai tuoi doveri! Pensa, pensa soprattutto al dispiacere della mamma!...

*(La porta si riapre e il vestito esce. Il bambino resta solo, ed è preso da una frenesia di ribellione. Batte i piedi per terra, grida a pieni polmoni verso la porta.)*

IL BAMBINO Non fa nulla! Non ho proprio fame! Sono proprio contento di restare solo! Non voglio bene a nessuno! Sono molto cattivo! Cattivo! cattivo! cattivo!

*(Spazza via col dorso della mano la teiera e la tazza che si rompono in mille pezzi. Poi si arrampica sulla finestra, apre la gabbia dello scoiattolo, e punge la piccola bestia con il pennino di ferro. Lo scoiattolo, ferito, grida e fugge per lo sportello aperto della gabbia. Il bambino salta giù dalla finestra e tira la coda del atto, che miagola e si rifugia sotto una poltrona.) (fuori di sé)*

Urrà!

*(Prende l'attizzatoio, attizza il fuoco, rovescia con un calcio il bollitore: nube di cenere e di fumo.)*

Urrà! Urrà!

*(Si serve dell'attizzatoio come di una spada per attaccare i piccoli personaggi della tappezzeria, che lacera: dei grandi lembi di tappezzeria si staccano dal muro e pendono. Apre lo sportello del grande orologio, si appende al bilanciere di rame che gli resta fra le mani. Poi, vedendo sulla tavola i quaderni e il*

L'ENFANT J'ai pas envie de faire ma page, J'ai envie d'aller me promener. J'ai envie de manger tous les gâteaux. J'ai envie de tirer la queue du chat Et de couper celle de l'écureuil. J'ai envie de gronder tout le monde! J'ai envie de mettre Maman en pénitence...

MAMAN Bébé a été sage? Il a fini sa page?

Oh! Tu n'as rien fait! Tu as éclaboussé d'encre le tapis! Regrettes-tu ta paresse?

Promettez-moi, Bébé, de travailler?

Voulez-vous me demander pardon?

Oh!!!...

Voici le goûter d'un méchant enfant: du thé sans sucre, du pain sec. Restez tout seul jusqu'au dîner! Et songez à votre faute! Et songez à vos devoirs! Songez, songez surtout au chagrin de Maman!...

L'ENFANT Ça m'est égal! Justement j'ai pas faim! Justement j'aime beaucoup mieux rester tout seul! Je n'aime personne! Je suis très méchant! Méchant! méchant! méchant!

Hourrah!

Hourrah! Hourrah!

<p><i>libro, le fa a pezzi, con uno scoppio di risa.)</i>  Urrà! Mai più lezioni, Mai più doveri! Sono libero, libero, cattivo e libero!  <i>(Sazio di devastazioni, va a cadere ansimante fra i braccioli di una grande poltrona coperta da un rivestimento a fiori. Ma, o sorpresa! i braccioli della poltrona si spostano, il sedile si sottrae, e la poltrona, saltellando pesantemente come un enorme rospo, si allontana.)</i>  Ah!  <i>(Avendo fatto tre passi indietro, la Poltrona ritorna, pesante e beffarda, e va a salutare un piccola pastorella Luigi XV, che porta con sé per una danza compassata e grottesca)</i>  LA POLTRONA Vostro umile servitore, pastorella.  LA PASTORA (con riverenza) Serva vostra, Poltrona  LA POLTRONA Eccoci sbarazzati per sempre da questo bambino dai talloni cattivi.  LA PASTORA Voi vedete, vedete che sono contenta!  LA POLTRONA Mai più cuscini per il suo sonno, mai più sedie per i suoi sogni, mai più riposo per lui se non sulla nuda terra E ancora... chissà?  LA PASTORA E ancora... chissà?  LA POLTRONA, LA PASTORA Eccoci sbarazzati, etc.  LA POLTRONA La panca...  LA PASTORA ...il canapè,...  LA POLTRONA ...il pouf...  LA PASTORA ... e la sedia di paglia...  LA POLTRONA Non vorranno più il bambino.  I MOBILI  <i>(quelli che sono stati nominati dalla poltrona e dalla pastorella, alzano chi le braccia, chi i piedi, e ripetono in coro)</i>  Mai più il bambino!</p>	<p>Hourrah! Plus de leçons! Plus de devoirs! Je suis libre, libre, méchant et libre!</p> <p>Ah!</p> <p>LE FAUTEUIL Votre serviteur humble, Bergère.  LA BERGÈRE Votre servante, Fauteuil.  LE FAUTEUIL Nous voilà donc débarrassés à jamais de cet Enfant Aux talons méchants.  LA BERGÈRE Vous m'en voyez, vous m'en voyez aise!  LE FAUTEUIL Plus de coussins pour son sommeil, Plus de sièges pour sa rêverie, Plus de repos pour lui que sur la terre nue. Et encore... qui sait?  LA BERGÈRE Et encore... qui sait?  LE FAUTEUIL, LA BERGÈRE Nous voilà donc débarrassés, etc.  LE FAUTEUIL Le Banc,...  LA BERGÈRE ... le Canapé,...  LE FAUTEUIL ... le Pouf...  LA BERGÈRE ... et la Chaise de paille...  LE FAUTEUIL Ne voudront plus de l'Enfant.  LES MEUBLES</p> <p>Plus de l'Enfant!</p>
--	---

**Concerto per pianoforte in sol - Data di composizione, 1931**

*2. Adagio assai*

**Igor Stravinskij (1882-1971)**

**L'oiseau de feu - Balletto - Data di composizione, 1910**

Scena 2

Sparizione del palazzo e dei sortilegi di Kascej – animazione dei cavalieri pietrificati – allegria generale

**Petruška – Balletto - Data di composizione, 1911**

Parte II: La stanza di Petruška

**Le sacre du printemps – Balletto - Data di composizione, 1913**

L'adorazione della terra

Il sacrificio

**Les noces - Scene coreografiche - Data di composizione, 1914-1921**

La tresse, Chez le marié, Le départ de la mariée, Le repas de noces

**Renard - Burlesque in un atto - Data di composizione, 1916 – Testo di Igor Stravinskij**

**March to which the players enter**

**L'histoire du soldat - Musica di scena - Data di composizione, 1918 – Suite II del 1920**

Marche du soldat, Musique pour la scène 1, Musique pour la scène 2, Marche royale, Petit concert, Tango / Valse / Ragtime, Danse du diable, Petit chorale / Grand chorale, Marche triomphale du diable

**Sinfonia di Salmi - Data di composizione, 1930**

**Jeu de cartes – Balletto - Data di composizione, 1936**

Première donne : Alla breve - Moderato assai - Tranquillo  
Deuxième donne : Alla breve - Marcia - Variazioni 1 - 5 - Coda - Marcia  
Troisième donne : Alla breve - Valse - Presto - Tempo del principio

**Concerto in re - Per orchestra d'archi - Data di composizione, 1946**  
*Vivace, Arioso: Andantino, Rondo: Allegro*

**Canticum Sacrum ad Honorem Sancti Marci Nominis – Per tenore e basso solisti, coro e orchestra**  
Data di composizione 1956

Paul Verlaine - Art Poétique

*Questa poesia, scritta nel 1874, fa parte della raccolta Jadis et naguère [Allora e ora], uscita nel 1884.*

<p>De la musique avant toute chose, Et pour cela préfère l'Impair Plus vague et plus soluble dans l'air, Sans rien en lui qui pèse ou qui pose. 5 Il faut aussi que tu n'aïlles point Choisir tes mots sans quelque méprise: Rien de plus cher que la chanson grise Où l'Indécis au Précis se joint. C'est des beaux yeux derrière des voiles, 10 C'est le grand jour tremblant de midi, C'est, par un ciel d'automne attiédi, Le bleu fouillis des claires étoiles! Car nous voulons la Nuance encor, Pas la Couleur, rien que la nuance! 15 Oh! la nuance seule fiancée Le rêve au rêve et la flûte au cor! Fuis du plus loin la Pointe assassine, L'Esprit cruel et le Rire impur, Qui font pleurer les yeux de l'Azur, 20 Et tout cet ail de basse cuisine! Prends l'éloquence et tords-lui son cou! Tu feras bien, en train d'énergie, De rendre un peu la Rime assagie. Si l'on n'y veille, elle ira jusqu'où? 25 O qui dira les torts de la Rime? Quel enfant sourd ou quel nègre fou Nous a forgé ce bijou d'un sou Qui sonne creux et faux sous la lime? De la musique encore et toujours! 30 Que ton vers soit la chose envolée Qu'on sent qui fuit d'une âme en allée Vers d'autres cieux à d'autres amours. Que ton vers soit la bonne aventure Éparse au vent crispé du matin 35 Qui va fleurant le menthe et le thym... Et tout le reste est littérature.</p>	<p>La musica, prima di ogni altra cosa: e per questo preferisci l'impari, più vago e solubile nell'aria, senza nulla in sé che pesi e posi. 5 È necessario poi che tu non scelga le tue parole senza qualche errore: nulla è più caro della canzone grigia in cui l'incerto si unisca al preciso. Sono occhi deliziosi dietro veli, 10 è la grande luce tremula del mezzogiorno, è – in un cielo tiepido d'autunno – l'azzurro brulichio di chiare stelle! Perché vogliamo ancor la sfumatura, non colore, ma solo sfumatura! 15 Oh, solo essa accoppia il sogno al sogno e il flauto al corno! Va più lontano possibile dall'assassina arguzia, dal crudele spirito e dall'impuro riso, che fanno piangere gli occhi dell'azzurro 20 e tutto quell'aglio di bassa cucina! Prendi l'eloquenza e torcile il collo! E farai bene, in vena d'energia, a moderare un poco anche la rima. Fin dove andrà, se non la tieni d'occhio? 25 Oh, chi dirà i torti della rima? Quale bambino sordo o negro pazzo ci ha plasmato questo gioiello da un soldo, che sotto la lima suona vuoto e falso? La musica, ancora e sempre! 30 Il tuo verso sia la cosa che va via, che si sente fuggire da un'anima in cammino verso altri cieli ed altri amori. Il tuo verso sia l'avventura buona sparsa al vento increspato del mattino 35 che va sfiorando la menta ed il timo... E tutto il resto è letteratura.</p>
---	--